

# NOUVELLE VAGUE

LE MAGAZINE DU GROUPE  
HOSPITALIER BRETAGNE SUD

08

FÉVRIER 2020

## AU SOMMAIRE

LA MÉDITATION DE PLEINE  
CONSCIENCE AU SERVICE  
DES PATIENTS ET DES  
SOIGNANTS

LA MÉDIATION ANIMALE  
EN PSYCHIATRIE, OU  
L'HISTOIRE DE RENCONTRES  
ÉTONNANTES

UN ACCUEIL SOIGNANT  
PERSONNALISÉ EN HÔPITAL  
DE JOUR D'ONCOLOGIE



**Groupe Hospitalier**  
Bretagne Sud

Scannez pour accéder  
au site internet du GHBS





## LE PATIENT AU CŒUR

DE NOUVELLES CONSULTATIONS POST-URGENTES AU GROUPE HOSPITALIER BRETAGNE SUD

.04

LE PATIENT TRACEUR

.05

LES SOINS DE SUPPORT ONC'ORIENT EN CANCÉROLOGIE AU GHBS

.06

L'ANNONCE D'UN DOMMAGE ASSOCIÉ AUX SOINS

.07



## RENCONTRES

MÉDIATION ANIMALE EN PSYCHIATRIE

.08-10



## BIEN-ÊTRE

MÉDITER EN PLEINE CONSCIENCE

.11-14



## ACCUEIL

L'ACCUEIL EN HOSPITALISATION DE JOUR D'ONCOLOGIE

.15-16



## MÉTIER

ACHETEUR UN MÉTIER ÉMERGENT

.17



## REPORTAGE

RENCONTRE DU 4<sup>ÈME</sup> ÂGE UNE EXPOSITION POUR POSER UN REGARD BIENVEILLANT

.18-19

## RÉTROSPECTIVE

2019

.20-21



## ACTUALITÉS

SUPPORTERS TOUR

SEMAINES EUROPÉENNES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE & SEMAINE DE LA MOBILITÉ

FORUM DES ASSOCIATIONS

...

.22-24



## DU CÔTÉ DES ASSOCIATIONS

YOGA, SOPHROLOGIE, ARTS PLASTIQUES, ESTHÉTIQUE...

.25-26

*C'EST AVEC PLAISIR QUE  
NOUS VOUS PROPOSONS DE  
DÉCOUVRIR LE NOUVEAU  
NUMÉRO DE NOUVELLE VAGUE.*

Ce magazine destiné aux acteurs de santé libéraux et hospitaliers vous offre la possibilité de **mieux connaître le savoir-faire des équipes du Groupe Hospitalier**. Différents thèmes sont abordés plaçant toujours le patient ou le résident au cœur de nos préoccupations.

Vous découvrirez ainsi la **méditation en pleine conscience** proposée par le Docteur Le Dréau, chef du service gastro-entérologie à l'attention des patients et des professionnels. Cette approche du prendre soin se développe au GHBS. Elle permet, notamment, une meilleure prise en charge de la douleur et de l'anxiété.

Notre magazine vous permettra également de mieux connaître l'**actualité du GHBS** avec la **mise en place de consultations post-urgences** programmées dès la sortie des urgences afin de simplifier le parcours patient, un accueil repensé en Hôpital de Jour d'Oncologie, les bienfaits de la **médiation animale** mais aussi l'**annonce d'un dommage associé aux soins**.

Enfin, l'**exposition Grand Âge**, qui met en valeur des résidents accueillis au sein des unités d'Hébergement du Groupe, poursuit depuis l'été son voyage sur les différents sites pour le plus grand bonheur de tous.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

---

**Directeur de la publication :** Thierry Gamond-Rius  
**Rédactrice en chef :** Nathalie Le Fric  
**Comité de rédaction :** Philippe Condominas, Nathalie Gallato, Audrey Lamarque-Peyrard, Marie-Noëlle Maréchal, René Marion, Rémy Pélerin, Jocelyne Pignot, Philippe Seux.  
**Remerciements :** Dorothee Berrigaud, Nathalie Daniel-Martinez, Marie-Pierre Gagnic, Gérard Le Dréau, Armelle Levron, Jérôme Meunier, Sophie Nigen-Hallet, Madeleine Scheirmann, Alexandre Tanneau.

**Crédit photos :** Adobe Stock / Direction Clientèle, Parcours Patients, Relations avec les Usagers & Communication GHBS

**Copyright :** GHBS. ISSN : 2425-1313  
Toute demande de reproduction est à adresser à :  
service.communication@ghbs.bzh

**Maquette :** agence SMAC  
**Imprimerie :** Icônes

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux



et sur [ghbs.bzh](http://ghbs.bzh)

## DE NOUVELLES CONSULTATIONS POST-URGENCES AU GROUPE HOSPITALIER BRETAGNE SUD



*LES SERVICES D'URGENCES DES SITES DE LORIENT ET QUIMPERLÉ DU GROUPE HOSPITALIER PROPOSENT DÉSORMAIS AUX PATIENTS, ESSENTIELLEMENT CEUX PRÉSENTANT DES PROBLÈMES TRAUMATOLOGIQUES, D'ÊTRE REVUS LORS D'UNE NOUVELLE CONSULTATION MÉDICALE, À ÉCHÉANCE DE 5 À 10 JOURS.*

Il y a peu, pour suivre l'évolution d'un traumatisme il fallait prendre rendez-vous, soit auprès du service de médecine du sport, soit auprès d'un rhumatologue, d'un orthopédiste ou d'un généraliste... Et chacun sait qu'il n'est pas toujours simple d'avoir un rendez-vous dans un délai relativement court.

Désormais, afin d'accélérer et de favoriser une consultation de spécialité post-traumatique, les médecins urgentistes proposent, à l'issue d'un passage dans le service, de revoir leurs patients en consultation, sous 5 à 10 jours.

Créée au mois de mars 2019, cette nouvelle offre permet aux patients de bénéficier d'un rendez-vous de consultation rapide, planifié par une secrétaire des urgences lors de sa sortie.

### EN PRATIQUE

Quelques jours après un passage aux urgences, le patient se rend sur le plateau des consultations, où il est reçu par un urgentiste. La consultation dure environ 15 minutes dans un secteur de consultations parfaitement équipé avec un personnel soignant dédié. Éventuellement, un avis pourra être demandé à un orthopédiste, puisque ces derniers consultent à proximité. L'intérêt est double car il permet de réévaluer le diagnostic (une fracture qui serait passée inaperçue par exemple) et d'adapter le traitement.

Pour les urgentistes, cette nouvelle offre est aussi l'occasion de changer temporairement d'activité, de passer du « stress » de l'urgence à une programmation plus sereine, de suivre des patients et de pouvoir constater l'évolution de leur état de santé, ce qui ne peut être que bénéfique professionnellement.

### CONSULTATIONS POST-URGENCES



### JOURS ET HORAIRES

Les consultations ont lieu à **Lorient** :

- Lundi, mercredi et vendredi matin, de 9h à 12h, les semaines impaires et **Quimperlé** :

- Lundi et mercredi après-midi, de 14h à 16h



### LIEUX

**Lorient** : secteur 4 des consultations, Hôpital du Scorff

**Quimperlé** : secteur des consultations, Hôpital de la Villeneuve



### TYPES DE PATHOLOGIES CONCERNÉES

**Traumatologie** essentiellement telles que luxation de l'épaule, fractures des membres et du bassin, entorses des membres inférieurs, fracture des os, mais aussi la réévaluation des plaies et des brûlures...



### PRISE DE RENDEZ-VOUS

Les rendez-vous sont pris par les secrétaires des urgences.

## LE PATIENT TRACEUR



LA MÉTHODE « PATIENT TRACEUR » A POUR OBJECTIF DE PROPOSER AUX PROFESSIONNELS UNE DÉMARCHE D'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ, DE LA SÉCURITÉ ET DE L'ORGANISATION DES PARCOURS DE SANTÉ. CETTE DÉMARCHE QUI PREND EN COMPTE L'EXPÉRIENCE DU PATIENT ET DE SES PROCHES PERMET L'ANALYSE FINE D'UN PARCOURS PATIENT, CHOISI POUR SA REPRÉSENTATIVITÉ AU SEIN D'UN ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ. C'EST UNE MÉTHODE D'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DES SOINS EN ÉQUIPE PLURIPROFESSIONNELLE ET PLURIDISCIPLINAIRE.

### EN QUOI CETTE DÉMARCHE D'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ EST-ELLE INNOVANTE ?

**Dr Armelle Levron :** cette méthode permet d'analyser de manière rétrospective la qualité et la sécurité de la prise en charge d'un patient tout au long de son parcours dans l'établissement. Le cheminement du patient, ses différentes étapes de prise en charge et les éléments du dossier servent de fil conducteur à la méthode. Son originalité réside dans le fait qu'elle prend en compte l'expérience ainsi que le point de vue du patient et de son entourage et permet de comparer le réel aux pratiques de référence.

### COMMENT SE DÉROULE CETTE ÉTUDE ?

**Dr Armelle Levron :** le premier point important est d'identifier un parcours patient à fort enjeu : le type de pathologie et de population (enfant ou personne âgée, par exemple), le mode d'entrée du patient, est-il venu par les urgences, en hospitalisation complète ou en ambulatoire, la complexité de son parcours, s'il est passé dans plusieurs services ou plusieurs secteurs d'un même service comme cela peut être le cas en USIC<sup>1</sup>, PTP<sup>2</sup> ou s'il a fréquenté plusieurs sites du GHBS.

Le jour choisi pour l'étude débute le matin par une analyse du dossier réalisé par un binôme d'auditeurs. Au sein du GHBS, nous avons constitué un groupe de 7 binômes, médecin/cadre, formés à cette méthodologie. Ce groupe a formalisé différents documents dont une plaquette expliquant cette démarche, une grille d'entretien pour les patients/résidents hospitalisés ou admis en ambulatoire et un modèle de compte-rendu. Cette matinée se poursuit par la rencontre avec le patient et/ou son entourage ; l'après-midi est consacrée à la rencontre avec les équipes, médecin, cadre de santé, interne, infirmier.e, aide-soignant.e et toutes autres personnes intervenant dans la prise en charge. Les points d'amélioration identifiés permettent l'élaboration d'un plan d'actions.

### CETTE ANALYSE DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES EST-ELLE BIEN PERÇUE PAR LE PERSONNEL ?

**Dr Armelle Levron :** il est important de rassurer les équipes en leur expliquant que cette démarche n'est pas une évaluation de la pertinence de la stratégie diagnostique et thérapeutique du patient, une évaluation de l'application des recommandations, voire une évaluation individuelle... Si cette démarche est, dans un premier temps, accueillie avec réserve par les équipes, leur retour est toujours positif à l'issue de la rencontre. Elle permet de souligner que les équipes font un travail de qualité, même si des éléments restent à améliorer, et de mettre en avant les points positifs de

la prise en charge. Au final les équipes apprécient la mise en valeur de leur travail et ce nouvel éclairage, tout particulièrement le retour d'expérience du patient et de ses proches.

#### GRUPE DÉMARCHE PATIENT TRACEUR EN 2019

Dr A. Levron + M Evennou-Motta

Dr A. Levron + V. Nedelec

Dr C. Audinet + N. Emore

Dr G. Ménard + V. Grenier

Dr C. Ménager + N Ambos

Dr E. Morel + V. Hoarau

Dr S. Bélliard + S. Morel

### DEPUIS 2017

**35** parcours patients traceurs



ont été réalisés sur l'ensemble des pôles et l'ensemble des spécialités.

**109** actions

ont été proposées à l'issue de ces parcours par les équipes et ont été intégrées dans les PAQ<sup>3</sup> de pôles ou dans les PAQ<sup>3</sup> associés à un processus Haute Autorité de santé.

<sup>1</sup> Unité de Soins intensifs de Cardiologie

<sup>2</sup> Plateau Technique Interventionnel

<sup>3</sup> Plan d'Actions Qualité



## LES SOINS DE SUPPORT ONC'ORIENT EN CANCÉROLOGIE AU GHBS

*LES SOINS DE SUPPORT AU GHBS SONT CONSTITUÉS D'UNE ÉQUIPE PLURIPROFESSIONNELLE QUI PEUT INTERVENIR AUPRÈS DES PERSONNES ATTEINTES DE CANCER, TRAITÉES OU SUIVIES AU GHBS, ET AUSSI DE LEURS PROCHES.*

En janvier 2019, les soins de support en cancérologie intégraient le Groupe Hospitalier Bretagne Sud. Jusqu'à cette date, ils étaient partiellement organisés par le réseau territorial de santé Onc'Oriant mais le regroupement des financements des réseaux thématiques de soins (Kalonis, Onc'orient...), voulu par l'Agence Régionale de Santé, et sous l'égide de la Plateforme Territoriale d'Appui, a largement modifié le paysage.

### LES SOINS DE SUPPORT SONT L'UNE DES MESURES IMPORTANTES DU PLAN CANCER

Les soins de support en oncologie se définissent par une approche globale de la personne malade. C'est une organisation coordonnée de différentes compétences associées aux soins de chirurgie, de chimiothérapie et de radiothérapie. Ce sont des soins et des soutiens nécessaires aux personnes malades, aux proches, tant sur les plans physique, psychologique que social.

L'objectif de ce dispositif est de mieux tolérer les effets secondaires des traitements et assurer une meilleure qualité de vie. Ils sont proposés dès le début de la prise en charge, notamment lors de

l'annonce de la maladie, pendant les traitements, après les traitements.

Cette équipe pluridisciplinaire regroupe des infirmiers.ères, psychologues, diététiciennes, médecins, assistantes sociales, etc. selon les besoins que requière chaque situation.

### ÉCOUTER, INFORMER, ORIENTER

L'équipe intervient dès le premier temps de la prise en charge permettant de présenter les spécificités de chaque professionnel.le et leurs rôles dans le parcours de soins. C'est un moment d'écoute du patient, mais aussi une étape particulière pour l'équipe soignante. Cet échange favorise l'expression des besoins, des questionnements, la formalisation des attentes et de tisser un lien de communication.

Cet espace-temps permet au soignant de faire état des ressources humaines à la disposition des patients et des proches tout au long de sa maladie, de présenter toutes les associations proposant des activités de bien-être et de confort (soins esthétiques, art thérapie, activités physiques, réflexologie plantaire...), ainsi que les associations partenaires des soins de support du GHBS, comme la Ligue Contre le Cancer.

### UN LIEN FORT AVEC LES PROFESSIONNELS HORS GHBS ET PARTENAIRES ASSOCIATIFS

Dans le cadre de la coordination des soins à domicile (chimiothérapie, hydratation, nutrition, traitement de la douleur), l'équipe des soins de support de cancérologie du GHBS se coordonne avec les professionnels libéraux afin d'assurer une continuité des soins entre la ville et l'hôpital. Elle continue d'être un maillon important dans la chaîne de prise en charge des patients après leur retour à domicile : dans le domaine thérapeutique bien sûr, mais aussi dans des activités associatives (sport, culture, loisir, bien-être, etc.).

De la consultation d'annonce jusqu'à la fin des soins, l'équipe des soins de support du GHBS en cancérologie reste à l'écoute et à la disposition des patients.



**Contact : le matin à partir de 9h (répondeur) et l'après-midi en lien direct à partir de 13h30 jusqu'à 17h, au 02 97 06 99 47.**

**En dehors de ces horaires, la nuit ou le week-end, il convient également de laisser un message pour être rapidement recontacté.e.**

# L'ANNONCE D'UN DOMMAGE ASSOCIÉ AUX SOINS



## QU'ENTEND-ON PAR « DOMMAGE » ?

Un dommage est la conséquence d'un événement indésirable dont l'origine peut être diverse : aléa thérapeutique, dysfonctionnement ou erreur. Selon les cas, le dommage peut avoir des répercussions physiques, psychologiques, voire socio-économiques.

## L'ANNONCE D'UN DOMMAGE EST UNE ÉTAPE INDISPENSABLE DANS LA RELATION SOIGNANT-PATIENT

La clé de la réponse d'une équipe soignante à l'évènement indésirable réside dans la relation de confiance réciproque qui doit se tisser entre le soignant et le patient. Bien qu'elle puisse être marquée, parfois, par le drame et la souffrance, l'inquiétude et le doute, cette relation ne se décrète pas, elle se construit dans la durée, se découvre au gré des bonnes et des mauvaises nouvelles, et surtout elle s'entretient. Lorsqu'un patient a subi un dommage associé aux soins, il revient aux professionnels de l'informer au plus vite, après avoir évalué un lien de cause à effet entre un soin pratiqué et une conséquence potentiellement dommageable. Une communication rapide évitera d'accroître son angoisse, voire sa colère.

*PLUS LES ACTIVITÉS EN SOINS OU LES PRISES EN CHARGE SONT COMPLEXES, PLUS LE RISQUE QU'UN ÉVÈNEMENT INDÉSIRABLE - UN DOMMAGE - SE PRODUISE EST GRAND.*

Annoncer un dommage consiste donc à prendre en considération le patient et à reconnaître sa souffrance, ce qui contribue à le soulager, et par voie de conséquence, à apaiser une relation soignant-patient parfois mise à mal.

## L'ANNONCE EST ÉTHIQUE ET LÉGALE\*

Cette annonce s'inscrit aussi dans une démarche de gestion des risques visant à améliorer la qualité et la sécurité des soins. Le dispositif comprend le signalement des événements indésirables, l'investigation systémique des causes, la mise en œuvre d'actions correctives et leur suivi, lorsque des défaillances ont été révélées. Pour réussir, il est indispensable d'instaurer une culture de sécurité, elle-même bâtie notamment sur une vision pédagogique et non punitive de l'erreur, et établir une communication entre professionnels fondée sur la confiance et la transparence.

## POUR PLUS DE TRANSPARENCE, LE GHBS GUIDE ET FORME SES PROFESSIONNELS

Expliquer au patient l'enchaînement des causes et conséquences conduisant au dommage est un exercice difficile. Souvent, les professionnels ne savent ni comment le faire ni comment le dire, et peuvent donc être découragés à l'idée d'entamer une telle démarche. Peu formés, ils risquent d'être envahis par leurs propres émotions [culpabilité, sentiment d'échec, anxiété, etc.].

De plus, annoncer un dommage place le professionnel dans une situation de questionnement de ses pratiques, ce qui n'est pas toujours simple.



Parce qu'aucune équipe n'est à l'abri de la survenue d'un évènement indésirable grave, un guide pratique, largement diffusé et issu d'un travail collectif, propose des repères pour faire face à ces situations difficiles et uniques. Ce guide permet aux professionnels de se poser les bonnes questions et de prendre le temps nécessaire en équipe afin de s'assurer qu'ils disposent de toutes les informations concernant l'évènement lui-même : la pathologie du patient, son niveau de compréhension, ses relations avec l'équipe ainsi que la place de son entourage. Il permet ensuite de s'interroger sur le temps de l'entretien, en n'oubliant pas que c'est souvent l'attitude des professionnels qui aura été mémorisée plus que leur discours. Puis vient le temps d'après, celui des décisions et de l'accompagnement qui donne à chacun, professionnel et patient, les clés d'une possible résilience.

\* L'article L. 1142-4 du Code de la santé publique dispose que « Toute personne victime ou s'estimant victime d'un dommage imputable à une activité de prévention, de diagnostic ou de soins ou ses ayants droit, si la personne est décédée, ou, le cas échéant, son représentant légal, doit être informée par le professionnel, l'établissement de santé, les services de santé ou l'organisme concerné sur les circonstances et les causes de ce dommage ».

## MÉDIATION ANIMALE EN PSYCHIATRIE



UNE RENCONTRE AU SERVICE DU SOIN



ZOOThÉRAPIE, THÉRAPIE ASSISTÉE PAR L'ANIMAL, MÉDIATION ANIMALE... QUEL QUE SOIT LE TERME CHOISI, CES DIFFÉRENTS VOCABLES RECOUVRENT UNE MÊME SIGNIFICATION : L'ANIMAL DANS UN CADRE THÉRAPEUTIQUE. EN PSYCHIATRIE, CETTE PRATIQUE CONSISTE À ÉTABLIR UNE RELATION ENTRE UN ANIMAL DOMESTIQUE ET UN PATIENT AFIN D'ÉVEILLER EN LUI, DE MAINTENIR OU D'AMÉLIORER SON POTENTIEL COGNITIF, PHYSIQUE, PSYCHOSOCIAL OU AFFECTIF.

L'UNITÉ DE PSYCHIATRIE DE LA PERSONNE ÂGÉE « FRANÇOIS RABELAIS » SUR LE SITE DE QUIMPERLÉ EXPÉRIMENTE CES PSYCHOTHÉRAPIES DEPUIS 10 ANS DÉJÀ.

### DES POISSONS, UN LAPIN, TROIS CHIENS...

Cette unité accueille en hospitalisation complète des personnes âgées de plus de 65 ans présentant des pathologies psychiatriques et propose aux patients des activités thérapeutiques non conventionnelles. Un aquarium est installé, le nourrissage des poissons est confié à certains patients dans le but de les responsabiliser et de les valoriser. Des séances d'équithérapie sont organisées par la psychomotricienne, puis un lapin se fait

une place dans l'unité en se laissant approcher et caresser par les personnes âgées.

D'une animation avec un « chien visiteur » va naître l'idée d'un véritable projet de zoothérapie. Présenté début 2015, soutenu par l'équipe médicale et paramédicale, ce projet est finalement validé en 2017 après avoir surmonté plusieurs étapes incontournables : l'encadrement juridique de l'activité, l'évaluation des risques, les questions d'hygiène, l'éducation des chiens et la validation vétérinaire.

### UNE AFFAIRE DE PROFESSIONNELS

Sandra, infirmière, s'est lancée dans une formation de zoothérapeute. Diplômée depuis 2018, elle est propriétaire de Jodie, Westie. 2 autres chiens : Eddy, Labrador et Janelle, un York appartiennent respectivement à Véronique et Marie-Pierre, aides-soignantes, également investies dans les activités de médiation animale. Ces chiens ont été choisis pour leurs qualités de propreté, d'obéissance, d'aptitude à la « rencontre » et leur équilibre caractériel. Ils ont été éduqués

pendant 18 mois dans un club canin et ont obtenu leur certificat de sociabilité et d'aptitude à l'utilisation (CSAU). Ce sont désormais des chiens de travail, intervenant dans le cadre de séances d'une heure environ. Ils viennent avec plaisir dans le service, s'investissent dans le travail qui leur est demandé et repartent épuisés... Ils surprennent le personnel soignant par leur capacité d'adaptation face aux différents troubles des patients.

La rencontre est toujours singulière et bienfaitrice : les pas s'accordent, les gestes se font doux, l'alliance se crée et la communication se réveille. L'animal facilite le contact entre le patient et le thérapeute, il remplit le rôle de médiateur et contribue ainsi à la construction de la relation thérapeutique.

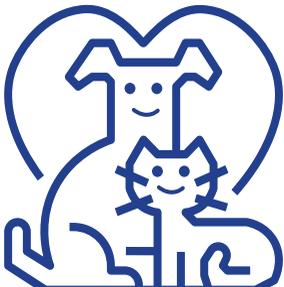
## UNE ACTIVITÉ SUR PRESCRIPTION MÉDICALE

Les pathologies psychiatriques chez la personne âgée induisent fréquemment une baisse des capacités physiques, un isolement social, un manque de confiance en soi. En fonction des troubles, la médiation animale peut être proposée dans le cadre d'un projet de soin personnalisé, sur prescription médicale. Les objectifs poursuivis sont de permettre au patient d'acquérir ou de consolider les compétences dont il a besoin pour gérer au mieux son quotidien et améliorer sa qualité de vie. Suivant les patients et les pathologies, il peut s'agir de :

- Prendre des responsabilités, susciter l'envie de faire et lutter contre l'apathie ;
- Se soucier de l'autre, créer du lien, rompre l'isolement ;
- Libérer, canaliser, déclencher des émotions (colère, joie...) ;
- Restaurer l'estime de soi et la confiance en soi ;

- Réactiver les souvenirs et stimuler la mémoire ;
- Travailler la motricité, l'équilibre, la coordination ;
- Apaiser des angoisses, l'anxiété...

Concrètement, Sandra, assistée de Véronique et Marie-Pierre, prépare 1 à 5 séances en fonction du projet de soin, construites autour d'activités et de matériels pédagogiques divers. Au cours d'une séance, il peut être proposé au patient un temps de jeu avec un chien : le lancer de balle par exemple qui va amener du plaisir, la valorisation de soi, un travail de motricité... Sandra va pouvoir ensuite échanger avec le patient sur son ressenti, ses émotions, évoquer des souvenirs, le désir de renouveler l'expérience etc. Le panel des activités est large. Elles sont récréatives et thérapeutiques tout à la fois : toilettage, câlinage, jeux (memory, puzzle, balle), promenades in situ ou à l'extérieur des locaux...



« L'animal ne se nourrit pas d'attentes idéalisées envers les humains, il les accepte pour ce qu'ils sont et pas pour ce qu'ils devraient être. »

Boris Levinson, Pédopsychiatre américain, pionnier de la zoothérapie.





« Je travaille toujours sur la notion de plaisir et sur la valorisation de la personne âgée. »

**Sandra, zoothérapeute.**

## LA MÉDIATION ANIMALE, UNE ALCHEMIE DE RELATIONS

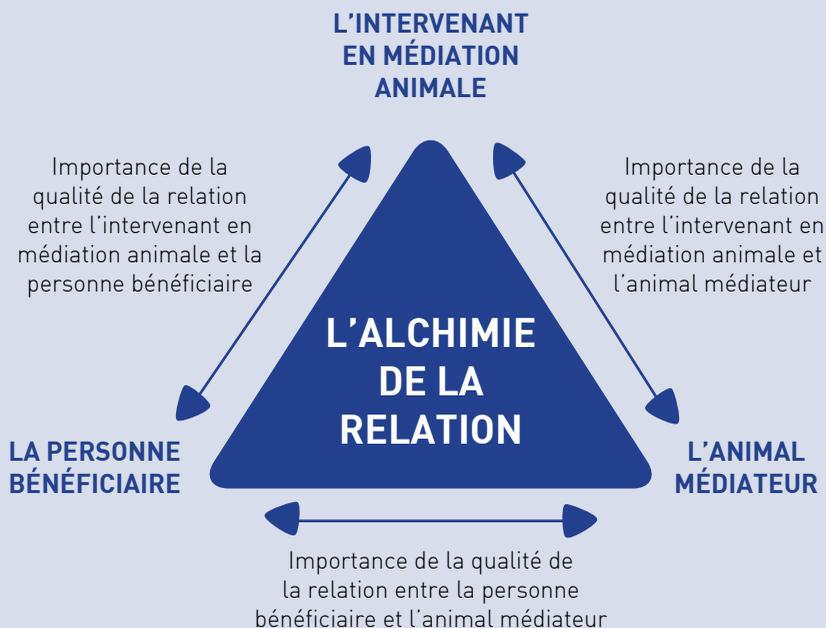
Ce soin s'appuie sur une interaction triangulaire entre le chien, le patient et le thérapeute. Les bénéfiques reposent sur la qualité de la relation entre l'animal et le patient, la confiance entre le thérapeute et l'animal, le consentement et l'adhésion du patient au projet proposé par le thérapeute. Sandra, en maître-d'œuvre, organise, planifie, évalue et adapte les séances qui seront proposées. L'arrivée d'Eddy, Jodie et Jannelle dans le service, génère un contexte favorable au travail thérapeutique : facilitateurs de liens, ces chiens stimulent le patient à la recherche d'une réaction positive. Travailleurs et disponibles, ils peuvent également devenir un confident, un compagnon...

Médiateurs, oui, mais pas seulement : leur présence dans le service provoque auprès de tous, personnels et patients, un intérêt particulier, des moments partagés sous le signe du plaisir et des sourires. Là est la qualité première de ces trois chiens qui procurent naturellement un contact apaisant, une source d'affection, et dans une totale absence de jugement.

## D'UNE EXPÉRIENCE SONT NÉES DES VOCATIONS, DES AMBITIONS...

Depuis 10 ans, cette pratique psychocorporelle a été bien éprouvée. Elle fait l'unanimité auprès des patients et de l'équipe soignante. La réussite tient autant à la qualité du travail des chiens qu'à l'investissement et au soutien du personnel de l'unité, condition sine qua non du bon déroulement des séances et de l'atteinte des objectifs. La zoothérapie suscite désormais des vocations et

vient consolider le projet fondateur porté par ce service : aider le patient à retrouver l'autonomie suffisante pour réintégrer en confiance son domicile ou son institution. Mme Nigen, cadre de santé, convaincue et passionnée, aimerait voir se développer cette thérapie au-delà de son propre service, et faire reconnaître plus largement le travail de zoothérapeute.



À L'INITIATIVE D'UN DE SES MÉDECINS, LE DOCTEUR GÉRARD LE DRÉAU, LE GROUPE HOSPITALIER PROPOSE, AUX PROFESSIONNELS COMME AUX PATIENTS, DE S'INITIER ET DE SE FORMER À LA MÉDITATION DE PLEINE CONSCIENCE. TOUTE PERSONNE INVESTIE DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT DANS L'ORGANISATION DES SOINS EST LA BIENVENUE DANS CE PROGRAMME DE FORMATION.

## MÉDITER EN PLEINE CONSCIENCE



### ÊTRE PRÉSENT, C'EST BIEN PLUS QU'ÊTRE LÀ

La méditation de pleine conscience consiste à porter son attention au moment présent, de façon intentionnelle et sans jugement. Le corps, et plus particulièrement la respiration, devient alors l'objet de toute notre attention. Le corps et le souffle sont en effet toujours ancrés dans le présent, contrairement aux activités mentales qui nous font sans cesse errer du passé au futur et porter des jugements sur à peu près tout.

**D'ailleurs essayez vous-même :** immobile, focalisez votre attention sur l'endroit du corps où vous ressentez le mieux votre respiration, par exemple au niveau de vos narines. Pouvez-vous ainsi, par exemple, compter dix

*« J'ai découvert les possibilités de l'esprit et du corps. Les bienfaits sont surprenants et très agréables. Je ressens beaucoup moins de tensions et de douleurs. »*

**Témoignage d'un participant**

cycles respiratoires d'affilée, à un rythme naturel, en restant attentif à votre souffle, sans que votre esprit ne s'évade ?

**Oui ?** Avec de l'entraînement, il vous sera possible d'approfondir cette pratique, en favorisant un rapport au corps plus conscient.

**Non ?** La méditation de pleine conscience pourrait vous être bénéfique.

### UN CHOIX CONSCIENT

Le présent est le seul moment où nous pouvons influencer notre vie et participer

à son évolution. La méditation permet d'apprécier les événements agréables, de savourer les petits moments de bonheurs, mais aussi de faire face aux situations négatives, lorsque les choses vont mal : c'est une pratique de réduction du stress. Nous sommes les premiers initiateurs et vecteurs de notre stress... La bonne nouvelle est que nous sommes aussi les premiers à pouvoir y remédier. La solution ne passe pas forcément par une réflexion intellectuelle élaborée mais plus simplement par un retour au corps : se poser, s'installer dans un ressenti corporel rassurant, stable, dans le moment présent, prendre du recul, de la hauteur, pour se libérer de nos automatismes de fonctionnement, de nos réactions incontrôlées, sous l'effet des pensées et émotions qui visitent l'esprit.

La méditation nous offre la possibilité de faire un choix : celui de continuer à vivre en pilote automatique au gré de nos schémas réactifs inconscients, ou de manière plus harmonieuse sur la base d'un ressenti intérieur, plus cohérent, plus intuitif, plus authentique.

### QUELLES GRAINES CHOISSISSONS-NOUS D'ARROSER ?



« La pleine conscience et la bienveillance sont comme les deux ailes d'un oiseau »  
Jon Kabat Zinn

L'un des premiers résultats de cette pratique méditative est la disparition de nos stressseurs habituels, bien entendu c'est notre relation aux situations, qui antérieurement était source de stress pour nous, qui a changé. Une autre conséquence est d'être plus sensible à notre état physique lorsque le stress nous gagne, nous incitant à modifier nos comportements. Au-delà de la réduction du stress, la pratique de la pleine conscience permet aussi de développer d'autres qualités : la bienveillance - émettre des vœux de bonheur pour soi et les autres - et l'équanimité qui permet d'accepter sereinement de ne pas pouvoir tout contrôler et d'éviter de « se battre en vain contre des moulins » en s'épuisant. D'autres qualités, comme la gratitude, la générosité, la sagesse, peuvent être cultivées par la méditation. Elle nous apprend aussi la patience, la vigilance, la persévérance, la curiosité, le lâcher-prise... Et ravive notre humour quand nous en venons à sourire de certains comportements inadaptés plutôt que de se mettre en colère.

### QUE PEUVENT LES SOIGNANTS POUR LES PATIENTS ?



Le programme MBSR (Mindfulness Based Stress Reduction) est né de cette question que tous les soignants probablement se posent : que faire pour les patients que nous ne parvenons pas à guérir ?

Nous nous émerveillons des progrès accomplis dans le domaine de la santé ! Les résultats sont probants, mais encore malheureusement insuffisants pour permettre une guérison dans bien des situations et chaque discipline médicale à sa liste de pathologies chroniques et cohortes de patients régulièrement suivis, au mieux en rémission, avec parfois des effets secondaires gênants. Dans nos prises en charge, nous oublions souvent le sujet même : le patient ! Posons-nous cette simple question « *Qu'est-ce que le patient peut faire (avec notre aide), pour lui-même ?* » Il y a là un potentiel largement sous-estimé et sous-exploité. Notre rôle est aussi d'évaluer le degré de stress et de souffrance des patients et de les orienter vers des pratiques de réduction de ce stress. Il est désormais possible de prescrire, pour des indications ciblées, des séances de sports remboursées... Alors pourquoi pas, en toute logique, prescrire des pratiques psychocorporelles, reconnues et validées ?

L'idéal étant que chacun puisse disposer « d'outils » et acquérir une certaine autonomie dans l'amélioration de sa qualité de vie, et ne dépende pas entièrement et uniquement de soins extérieurs et de traitements... Et sans frais.

### QUE PEUVENT LES SOIGNANTS POUR EUX-MÊMES ?



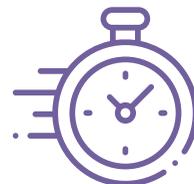
La formation initiale des soignants n'inclut pas la gestion du stress, à commencer par le leur. Pourtant, l'exercice de nos professions dépend étroitement de notre condition physique et mentale.

Ainsi, nous avons cette double responsabilité d'entretenir nos compétences professionnelles et de veiller à notre état d'être, pas seulement dans notre apparence et notre bonne forme physique, mais également dans le développement de nos qualités humaines.

Nous disposons désormais de nombreuses études dont une douzaine de méta-analyses sur les bienfaits de la méditation pour les soignants.

Il est également possible pour eux d'aller plus loin en s'investissant auprès des patients dans des séances de réduction du stress par la méditation, dans le cadre par exemple de programmes d'éducation thérapeutique et de soins de support, ce qui suppose de leur part une pratique régulière, idéalement quotidienne. Cet aspect de la relation soignant-patient est singulier en ce sens qu'il faut d'abord commencer par prendre soin de nous, pour ensuite prendre soin des autres.

### LA MÉDITATION MODIFIE NOTRE RELATION AU TEMPS ET AUX AUTRES



Quand vais-je trouver le temps de pratiquer ? Il s'agit tout de même de temps pour prendre soin de soi et des autres, pour un mieux-être, ce à quoi nous aspirons tous. Cependant, le concept de prendre soin de soi, ne fait pas partie de notre mode d'éducation occidentale : basé prioritairement sur l'acquisition de connaissances intellectuelles, dans un esprit de compétition qui s'installe dès l'enfance et l'évolution phénoménale des modes de communication et d'information « à portée de main » qui sollicitent continuellement notre attention et nous éloigne encore plus de notre corps. Ce serait plus simple si la méditation faisait partie de notre éducation depuis le plus jeune âge comme se laver ou se brosser les dents.

Nos emplois du temps sont certes bien remplis et nous ne les maîtrisons que partiellement, mais est-ce que toutes nos actions ont un sens ?

Sont-elles réellement toutes judicieuses, fonctionnelles, adaptées à nos besoins et à ceux des autres ?

En y réfléchissant, ce temps après lequel nous courrons, n'est-il pas

déjà disponible ? Nos organisations tendent vers l'amélioration de la qualité des soins, vers le risque zéro : nosocomial, sécurité, hygiène, avec des check-lists, de la traçabilité... Parfois au détriment de la relation avec le patient. Quelle satisfaction pour un soignant de disposer du temps nécessaire par patient, un temps d'écoute attentive, une présence consciente : ce temps est à l'évidence thérapeutique.

## TÉMOIGNAGES

Pour un certain nombre de participants assidus, il y a un « avant » et un « après » le programme.

« J'ai découvert comment accéder à des moments de bien-être en ne dépendant de personne ni d'aucun substitut. »

« Je peux stopper le flot des pensées en disant STOP et en me réfugiant dans un endroit calme de mon corps. »

« Mon corps n'est pas mon ennemi. Il est souple, fort et calme à l'intérieur. »

« Je suis rassurée que mes mécanismes adaptatifs face au stress et aux agressions soient partagés par le reste de l'humanité. »

« Exiger de soi du temps pour son bien-être, quelle belle récompense. Se faire du bien, ça s'apprend. »

« C'est une belle découverte et la pleine conscience, une richesse de vie. »

« J'ai appris à me refaire confiance, être vrai avec moi-même. Cela demande du temps, du travail. »

« J'ai trouvé un outil qui m'apporte un bien-être dans mon quotidien, de la sérénité, de la douceur et une relation au temps et aux autres nettement plus agréable. »

« J'ai découvert mes possibilités à prendre des décisions sereinement et surtout sans culpabilité. »

« Cette pratique peut me faire goûter plus fort, plus intensément la chance de vivre un jour de plus. »

« J'ai un autre regard sur la vie, ma vie. Je suis acteur de mes choix. »

« La liberté est en moi et j'en suis responsable. »

« Merci, car je m'oubliais. »

« Je me sens légère, libérée. J'ai le sentiment d'être bien tout simplement, mon cœur s'ouvre. »

« Le bien-être est une compétence qui s'entraîne et se cultive »

Richard Davidson  
Professeur de psychologie, enseignant à l'université du Wisconsin à Madison USA

La méditation agit à différents niveaux, elle :

- modifie notre relation aux événements que nous percevons comme stressants mais qui ne le sont souvent pas vraiment (rien que cette étape est libératrice !)
- nous met en capacité d'accueillir un événement stressant avant que la cascade de réactivité physiologique et automatique ne nous submerge ;
- calme l'esprit, et nous pose en observateur « dépassionné », agissant avec plus de discernement et de clarté ;
- nous évite de rentrer dans une spirale ou une boucle de rumination, de rester focalisé sur un aspect de notre vie, ce qui nous empêche de poursuivre notre chemin et de nous adapter au changement ;
- nous invite à développer nos ressources intérieures et extérieures et à utiliser celles qui nous soutiennent.

Tout le monde, par le biais de la méditation, peut développer ces compétences pour améliorer son bien-être. Comme tout apprentissage, cela demande un entraînement : apprendre à conduire, jouer d'un instrument, découvrir un nouveau sport... Pour la méditation tous les ingrédients sont déjà là, depuis toujours : le corps, la respiration, l'attention et une bonté naturelle.



Vous souhaitez plus d'informations ou faire part de votre retour d'expérience au docteur Le Dréau ? N'hésitez pas à lui laisser un message : [g.ledreau@ghbs.bzh](mailto:g.ledreau@ghbs.bzh)

## LE PROGRAMME MBSR

En 1979, le Professeur Jon Kabat-Zinn, médecin biologiste américain, a conçu un programme de réduction du stress basé sur la méditation de pleine conscience, « *Mindfulness Based Stress Reduction* ». Mot à



mot : réduction du stress par la méditation de pleine conscience. Le mot stress concerne ici le stress chronique et plus largement toute situation de souffrance. Le programme est totalement

laïque, inspiré des sciences bouddhistes (2500 ans de pratiques!).

Les bénéfices de ce programme ont été validés au fil de ces 40 dernières années, dans de nombreux domaines médicaux : chez les patients, dans différentes pathologies et douleurs chroniques, en cancérologie, en psychiatrie et chez les soignants. Ce programme est dispensé dans quelques centaines d'hôpitaux et dispensaires aux USA.

Depuis 2012, Jon Kabat-Zinn et son équipe assurent la qualification de professionnels en Europe, notamment en France; le Docteur Gérard Le Dréau est issu de la première promotion d'instructeurs MBSR et depuis 2016 il instruit des groupes de patients et de soignants trois fois par an à l'hôpital. Le programme a rejoint la liste des formations dispensées dans l'établissement dans le cadre de la formation médicale continue. À ce jour peu d'établissements de santé en France ont ouvert leurs portes à ce type de pratiques, mais une dynamique, soutenue par le Ministère de la santé, se confirme.

Le programme consiste en 32h de formation en groupe, ainsi qu'une pratique individuelle quotidienne à domicile d'une heure. L'engagement à ces deux conditions est indispensable pour s'investir dans le programme et dans ce cas les résultats sont prometteurs. L'objectif du programme, à l'issue des 8 semaines, est d'intégrer la méditation et les différents outils de réduction du stress à son mode de vie.

Les exercices corporels sont variés et accessibles à tous, ce n'est pas tant l'exercice en lui-même qui est important mais la qualité d'attention dans son accomplissement. L'enseignement est basé sur notre capacité à nous relier à notre corps de manière plus subtile et de maintenir cet état de présence corporelle du mieux que l'on peut, d'instant en instant.



**Docteur  
Gérard Le Dréau**

Quand nous sommes capables de rester en contact avec l'évènement stressant (une situation, une personne...) sans systématiquement glisser dans un comportement automatique d'évitement, d'auto-protection et d'être envahi par nos émotions, il devient possible de voir que ce n'est pas tant l'évènement en lui-même qui est stressant mais plutôt la manière dont on le reçoit. Ainsi, nous percevons les faits sur la base de notre éducation, de notre vécu affectif, des règles et coutumes de notre milieu social et ethnique, de nos croyances, de notre religion... Et de notre humeur du moment, qui influence grandement notre perception des choses. Pour toutes ces raisons, une personne peut se mettre en colère pour une situation qui n'affecte pas les voisins. Si nous réagissons individuellement différemment au stress, dans l'identification d'un facteur causal potentiellement stressant et la façon d'y réagir, les processus neuro biologiques sont les mêmes pour tous et les moyens d'y remédier aussi.



Visionnez le colloque organisé le 20 juin 2019 par le Ministère des Solidarités et de la Santé sur les Interventions basées sur la pleine conscience, sciences, santé et société sur : [www.association-mindfulness.org](http://www.association-mindfulness.org), dans la rubrique actualités.



## L'ACCUEIL EN HOSPITALISATION DE JOUR D'ONCOLOGIE



*PENDANT LONGTEMPS, L'HÔPITAL FUT UN LIEU DE SOINS QUI PROPOSAIT UNE PRISE EN CHARGE RÉSOLUMENT CARITATIVE AUX PERSONNES SANS RESSOURCES. CETTE DIMENSION, SI ELLE N'EST PLUS UNE RÉALITÉ POUR LES HÔPITAUX (AU MOINS EN OCCIDENT), N'A PAS POUR AUTANT DISPARU DE NOS IDÉAUX ET DE NOS ATTENTES: L'HÔPITAL PUBLIC EST, PAR ESSENCE, UN LIEU HAUTEMENT ACCUEILLANT.*

Par-delà le « bon accueil », à travers lequel chacun.e au sein de l'unité d'hospitalisation de jour d'oncologie/hématologie accueille le patient avec empathie, deux moments sont privilégiés.

**Celui, tout d'abord, du « premier accueil » dans le service,** fondamental, pleinement construit et réalisé par un professionnel rompu à cet exercice. En effet, l'accueil d'un patient, de sa famille, d'un visiteur en milieu hospitalier est très différent de l'accueil qu'un soignant pratique dans sa

vie quotidienne. L'accueil soignant est un acte professionnel plus complexe qu'il n'y paraît et plus déterminant, notamment parce que la première impression laissée conditionne fortement la suite de la relation avec le patient et la confiance qui va s'établir.

### **Dorothée, agent d'accueil et médiatrice**

Dorothée est aide-soignante de formation et ses années passées en hospitalisation d'oncologie lui confèrent une certaine légitimité pour être agent d'accueil en hospitalisation de jour d'oncologie. Mais au-delà de son métier d'origine, sa personnalité, ses qualités humaines et relationnelles faciles en font une aide précieuse pour les patients. Pour autant, sa tâche n'est pas toujours aisée : à leur arrivée, elle s'efforce de les installer au mieux en prenant en compte leur état psychique et physique et les contraintes du service, comme la disponibilité des chambres ou certains retards. Dorothée sait aussi, en discutant avec les patients, identifier leurs attentes et les orienter

si nécessaire vers des soins de support. Par ailleurs, toujours dans cette phase d'accueil, en prenant commande des repas elle assure aussi le lien avec Marie-Pierre, en charge de la restauration des patients. L'objectif essentiel de cette étape est que la personne, reconnue et identifiée comme unique, vive le moins possible sa venue dans le service en situation d'insécurité et de stress.

« L'accueil est une médiation, un ensemble d'attitudes, de gestes [...] qui fait passer une personne de l'extérieur à l'intérieur d'un lieu ou d'une communauté, et qui transforme l'étranger en une personne, connue et acceptée ».

Pierre Gourand,  
*L'accueil hôtelier, Paris,*  
Édition BPI, 1994, p.11



Le second temps, non moins important, est celui de la restauration. Pour beaucoup d'entre nous, manger n'est pas qu'une nécessité mais bien un moment de convivialité et de pause : l'hospitalisation de jour n'est pas, dans ce domaine, un hors champ culturel et sociologique. Ainsi, l'accueil de «l'hôte», à qui l'on fait honneur par le sourire et la table dressée, demeure préconisé.

En 2017, une réflexion d'équipe de l'hôpital de jour a été à l'origine d'un audit mené par le Groupement d'Intérêt Public Bretagne Santé Logistique de Caudan, au sein de l'unité, portant sur le déjeuner servi, les collations, l'état des lieux de l'office et l'état des matériels. Cet audit a fait apparaître qu'il était possible d'optimiser la prestation hôtelière offerte au patient. Un questionnaire d'évaluation de la satisfaction, parallèlement distribué, leur a aussi permis de faire état de leurs besoins et de leurs souhaits.

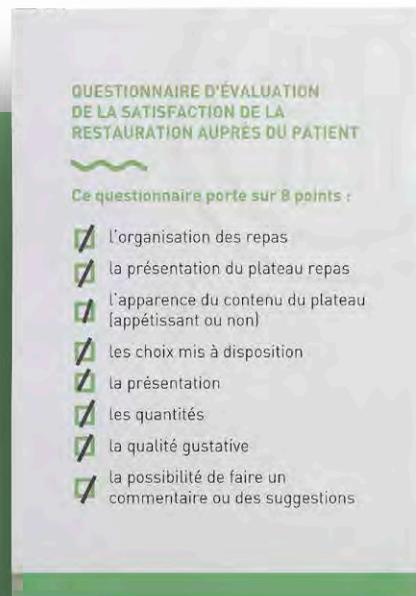
L'office et la salle à manger des patients ont ainsi été réorganisés. Dans un petit réfrigérateur sont disposés des laitages, de l'eau et des jus de fruits pour la collation. Une machine à café est également accessible à tout moment pour les patients.

Marie-Pierre, apporte couleur et douceur aux menus



Sur la base d'une carte de restauration, mise à la disposition du patient pour lui permettre de faire le choix de son repas, Marie-Pierre prépare les plateaux en dressant des assiettes et autres petits récipients colorés. Exit les barquettes pâles et les menus standardisés! Désormais, le GIP propose quatre entrées, plats, desserts, fromages, salades, potages au choix. Marie-Pierre sert en chambre ou en salle à manger et, cette attention portée au repas ne peut que favoriser l'envie de s'alimenter et permet d'éviter la dénutrition du patient en cours de traitement en adaptant l'alimentation à son état de santé.

Ces étapes représentent donc la finalité même d'un accueil, «adapté» à la personne hospitalisée c'est-à-dire lui donner la possibilité de réagir positivement au stress et de se sentir plus à l'aise dans un réseau de signes qu'elle comprend et maîtrise mieux.



34 patients

ont réalisé du 25 au 29 mars 2019 l'évaluation de la satisfaction patients

100% 😊

étaient satisfaits de l'organisation des repas et de la présentation des plateaux.

98% 👍

étaient favorables aux réponses pour les autres éléments de l'évaluation.



*PARLER D'ACHETEUR DANS UN ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE SANTÉ EST NOUVEAU.*

Même si la référence au répertoire national des métiers hospitaliers est constante, les hôpitaux ont encore, trop souvent, tendance à identifier les différents professionnels quasi exclusivement par leurs grades. Et les services administratifs n'y échappent pas, des attachés d'administration aux adjoints administratifs...

Or, les profonds changements récents, en particulier, dans le domaine des achats hospitaliers, ont bouleversé la donne (création des groupements hospitaliers de territoire, mise en place de fonction achat de territoire...).

De la même manière que, n'en déplaise aux nostalgiques, «l'économat» de jadis s'est transformé en «Direction des services économiques» puis plus récemment en «Direction des achats», le métier d'acheteur émerge progressivement dans les hôpitaux, alors même qu'il est présent et clairement identifié depuis longtemps dans le monde de l'entreprise.

## ACHETEUR



*UN MÉTIER ÉMERGENT*

### ALORS QUE FAIT L'ACHETEUR ? À QUOI SERT-IL ? QUEL EST SON QUOTIDIEN ?

Au-delà du changement de nom, passer d'attaché ou d'adjoint des cadres à acheteur est un signe de professionnalisation de l'achat dans un contexte économique contraint que tout le monde connaît, mais qui nécessite, en même temps, la prise en compte de la satisfaction du patient et du résident, des utilisateurs (soignants, médicaux, administratifs et techniques ou logistiques), et des besoins des uns et des autres.

Bref, garantir un bon achat, et donc être un bon acheteur, c'est répondre aux besoins, gérer au mieux les deniers publics, prendre en compte les impératifs de développement durable, innover en permanence, faire le lien entre les différents projets d'établissement... tout en ayant une vision territoriale, qu'impose le GHT, puisqu'on rappellera ici que la fonction achat est une des fonctions mutualisées au sein des groupements hospitaliers de territoire depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018.

### L'ACHETEUR NE SE CANTONNE PAS À LA DIRECTION DES ACHATS.



Ainsi au sein du GHT Sud Bretagne, une dizaine d'acheteurs ont été identifiés comme responsables d'un ou plusieurs segments d'achat: produits de santé (médicaments et dispositifs médicaux), biologie médicale, biomédical, équipements et consommables de soins, restauration, transports, ingénierie du bâtiment, système d'information...

Le profil de l'acheteur est donc pluriel puisque coexistent ainsi des pharmaciens, des ingénieurs métiers, des cadres administratifs...

Leur point commun étant l'achat dans le respect de la politique d'achat du GHT: recensement et analyse des besoins, connaissance des marchés et des fournisseurs, exécution du marché ou du contrat, évaluation des fournisseurs... avec comme impératif central : conjuguer performance économique d'une part, et qualité et satisfaction des clients d'autre part.



EXPOSITION

# Le Grand AGE *en lumière*

Un autre regard sur Les résidents  
du Groupe Hospitalier Bretagne Sud

DIDIER CARLUCCIO - PHOTOGRAPHE

Réalisation DCP&RU Communication - Juin 2019



PHOTO



Groupe Hospitalier  
Bretagne Sud

## RENCONTRE DU 4<sup>ÈME</sup> ÂGE



UNE EXPOSITION POUR  
POSER UN REGARD  
BIENVEILLANT

«LA VIE N'A PAS D'ÂGE»  
CHANTAIT EN 1963 LE POÈTE  
JACQUES PRÉVERT DANS SES  
TEXTES AUTOBIOGRAPHIQUES,  
«LA VRAIE JEUNESSE NE S'USE PAS».

### DE LA LUMIÈRE SUR LES RÉSIDENTS...

Une exposition photo de 50 portraits enchante les résidents, les visiteurs et les professionnels du GHBS depuis cet été. C'est le fruit de l'organisation de nombreuses séances photo qui ont rythmé les semaines de janvier 2019. Les professionnels des résidences du Groupe Hospitalier ont ensuite contribué, en choisissant les photos qui leur tenaient à cœur, celles qui reflétaient un clin d'œil, les scènes qui illustraient le mieux les moments d'échange. «On dirait que j'ai fait la fête» commente une résidente en se reconnaissant face au cliché en grand format accroché au mur... Lorsque l'animatrice rappelle à Yvette la séance de photos qui s'était déroulée dans les murs de l'EHPAD de Kerbernes, elle ne semble

pas s'en souvenir. Mais la vue des accessoires, le jeu des couleurs et les sourires de ses voisins illuminent son visage, le temps de la sortie, et plus encore.

### ... PAR UN ARTISTE PASSIONNÉ

Didier Carluccio photographie depuis plus de 25 ans les témoins du Grand Âge. Il a couvert nombre de routes et de régions, exposé dans des festivals et centres culturels, la Fédération Hospitalière de France et des établissements de santé l'ont, à plusieurs reprises, missionné sur des commandes spécifiques.

«Je cherche et je trouve la beauté de l'âge, la personne derrière les stigmates des années, j'accroche les éclats d'un regard, le rayonnement d'une émotion, un bouillonnement, le conte d'une vie. Humaniste en quête de vérité. je vois la beauté au-delà des clichés quand d'autres ne voient que la laideur et la tragédie; je vois la VIE.\*» commente Didier Carluccio.



Un des principes souvent retenus est de révéler les portraits dans les lieux mêmes des prises de vue. Cette démarche peut alors transformer la perception de la famille, des soignants et des personnes envers les sujets, pour souligner le regard bienveillant.

### BIEN VIEILLIR EN EHPAD

Les résidences du GHBS sont médicalisées ou pas, équipées et composées d'unités à taille humaine. Les animateurs accompagnent des instants de vie auprès de résidents. Leur projection dans le temps s'est modifiée: leurs 20 ans semblent bien loin... Alors restent le présent et la possibilité de changer le regard de notre société sur les représentants du 4<sup>ème</sup> âge en optant pour la bienveillance. Le projet d'établissement et la construction des animations sont travaillés par les professionnels tout au long de l'année au service de projet personnalisé d'accompagnement. Les repas, goûters et moments de convivialité sont des repères pour la personne âgée.

La pratique d'une activité physique régulière comme la gym douce ou le badminton adapté contribuent à la qualité de vie. Des ateliers thématiques en lien avec des associations ou la mairie, des promenades ou des séances de jeux viennent compléter la journée. Les actions et leurs effets sont régulièrement évalués tant quantitativement que par la participation et les enquêtes de satisfaction. Soin et accompagnement riment avec animation dans la vie des personnes âgées pour le «bien vieillir».

 Pour en savoir plus  
[www.glbs.bzh](http://www.glbs.bzh)

\* <https://www.carluccio-photo.com>



## BRAVO ET BIENVENUE À L'IFPS

La vie étudiante à l'Institut de Formation des Professionnels de Santé est rythmée en juillet par la remise de diplômes et en septembre par l'accueil des nouvelles promotions IFAS IFA et IFSI. Bienvenue également à sa nouvelle Directrice Véronique Lescop.



## ZÉRO ALCOOL PENDANT LA GROSSESSE

Autour des actions de la journée mondiale de sensibilisation au Syndrome d'Alcoolisation Fœtale, les bénévoles de l'association Alcool Assistance 56 ont pu rencontrer plus de 90 patientes en étant présentes au Centre de consultations de gynécologie.



## DES BELLES ACTIONS À DÉCOUVRIR : VOYAGES SOLEIL LEVANT

L'association Soleil Levant Aide Humanitaire a organisé une généreuse action de solidarité humanitaire pour l'Association 'Orthopédistes sans frontières'. Depuis 2015, ils ont contribué à financer des déplacements d'équipes médicales (chirurgiens et IBODES).



## CLUB MÉDICAL

De la mer à la médecine légale en passant par les escarres, les sujets sont variés et analysés en profondeur lors des séances du Club médical et scientifique du GHBS. Les experts de santé déroulent leur exposé technique puis échangent avec leurs collègues et des professionnels libéraux. Prochain Club médical le jeudi 26 mars 2020 (thème : midline et cathéter).

## JE ME PROTÈGE, JE VOUS PROTÈGE. CONTRE LA GRIPPE, JE SUIS VACCINÉ.E

Cette année encore, le GHBS s'inscrit dans une promotion active de la vaccination anti-grippale de l'ensemble des professionnels. Des espaces vaccination sur les sites et des cafés-vaccination à l'IFPS complètent l'organisation pour plus de proximité.

Je ME protège,  
je VOUS protège!

Contre la grippe  
je suis vacciné.e



Campagne de vaccination  
du 15 octobre au 14 novembre 2019



Cette vaccination vise à vous protéger,  
à protéger vos proches, les usagers, les patients  
et les résidents pris en charge

## CONFÉRENCE

Mardi 15 octobre 2019

18h30

Espace B. GROULT - Le Coah-Kah - QUIMPERLE

**La maladie de Parkinson**  
Mieux la comprendre pour mieux la traiter  
Origines et progrès thérapeutiques

Conférence animée par le Docteur ERIC SARTORI  
Médecin neurologue au GHBS de Lorient.  
En lien avec le CCAS de Quimperlé,  
l'association des Parkinsoniens du Finistère,  
le centre d'accueil de Jour Ti-Ma-Dro.



## QUIMPERLÉ AU FIL DES CONFÉRENCES

Dans les locaux de Quimperlé Communauté, une conférence «*L'hypnose au service de la santé*» était organisée avec notamment, trois professionnels de santé du GHBS : Pascale Hagnéré, infirmière-anesthésiste et formatrice à l'hypnose, Docteur Éric Millet et Docteur Hélène Auxenfants. Puis dans le cadre de la Semaine Bleue, le Docteur Éric Sartori a animé une conférence sur «*La maladie de Parkinson*». Les prochaines dates seront annoncées sur le site ghbs.bzh.



## RÊVES DE GOSSE

Le tour de France aérien «Rêves de gosse» a opéré son escale finale à Lorient samedi 8 juin 2019. Comme chaque année et pour sa 23<sup>e</sup> édition, cet évènement permet aux enfants atteints d'un handicap, malades ou défavorisés de faire un tour d'avion. Pour le service de pédiatrie, 5 enfants ont décollé de l'Aéroport de Lorient Bretagne Sud.



## MERCI AUX BÉNÉVOLES IMPLIQUÉS À BOIS JOLY

L'association Dalc'h Mad, qui intervient tous les jours auprès des résidents du Bois Joly, vient de fêter ses 40 ans. Les bénévoles sont essentiels dans la vitalisation des EHPAD. Merci (notamment) à Mme Le Goc, présidente et Mme Ory, trésorière de Dalc'h Mad pour leur implication. Et bon anniversaire!

Septembre fut aussi l'occasion du traditionnel rendez-vous du marché paysan autour de crêpes et de produits locaux pour le plus grand bonheur des résidents et des professionnels.



## OCTOBRE ROSE : TOUS ET TOUTES ACTIVES !

Bravo à toutes les coureuses et marcheuses qui ont pris le départ de La Lorientaise, de la Gourinoise ou des Foulées Roses parmi les courses organisées. Les recettes sont ensuite reversées à La Ligue Contre le Cancer. D'autres animations et implications des professionnels et des bénévoles ont ponctué Octobre Rose, le mois de sensibilisation cancer du sein.



## AU FAOUËT : LES PROFESSIONNELS SE MOBILISENT POUR LE DÉPISTAGE DU RISQUE CARDIO-VASCULAIRE

En septembre, à l'Hôpital du Fauoët, un dépistage a été réalisé par des étudiants en médecine formés et encadrés par l'équipe de recherche de la Faculté de Médecine de Brest.



## DES ACTIONS DÉVELOPPEMENT DURABLE PENDANT LA SEMAINE BLEUE

Les animateurs construisent des actions intergénérationnelles avec les écoles, collèges et centres de loisirs tout au long de l'année. Cette semaine est l'occasion de mettre en avant leurs expositions, des chansons, des réalisations d'objets à partir de matériaux recyclés.

Parmi les temps forts, citons l'inauguration du poisson-poubelle réalisé à Kerbernès avec Idées détournées et le défilé de mode à Bois Joly.



## LA PROSTATE, PARLONS-EN !

Cette initiative portée par le laboratoire Janssen a permis l'installation d'un bus d'ateliers pédagogiques et d'une prostate géante en centre-ville. Cette journée d'information a réuni des professionnels de santé du GHBS et de la Clinique Mutualiste Les Portes de l'Orient ainsi que les associations.



## ON ARRÊTE ENSEMBLE ?

Plus de 130 personnes ont accepté de répondre au questionnaire construit pour Moi(s) sans tabac par les infirmières et médecins du centre de tabacologie. C'est dès le 1<sup>er</sup> novembre que cette opération permet d'accompagner ceux et celles qui souhaitent diminuer et arrêter le tabac. Et bien sûr tout au long de l'année les équipes d'addictologie sont à vos côtés pour vous aider.

## SUPPORTERS TOUR



*POUR LA PREMIÈRE FOIS À LORIENT, LE SERVICE DES SOINS DE SUPPORT ONC'ORIENT DU GROUPE HOSPITALIER BRETAGNE SUD A ACCUEILLI LE «SUPPORTERS TOUR» DES LABORATOIRES AMGEN ET DE L'ASSOCIATION FRANCOPHONE DES SOINS ONCOLOGIQUES DE SUPPORT (AFSOS).*



Cette journée découverte a permis d'associer tous les partenaires parmi lesquels La Ligue Contre le Cancer, Ysaé, la CAMI Sport et Cancer. L'étape 2020 est prévue le lundi 15 juin à Lorient.

## Développement Durable !

*PARMI SES ACTIONS EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, LE GHBS SOUHAITE INCITER LE PLUS GRAND NOMBRE DE PERSONNES À ADOPTER UNE DÉMARCHÉ ÉCO-CITOYENNE PÉRENNE.*

## SEMAINES EUROPÉENNES

*DU DÉVELOPPEMENT DURABLE & SEMAINE DE LA MOBILITÉ*

La lutte contre le gaspillage alimentaire est une thématique forte, suivie sur l'ensemble du territoire de santé, en lien avec le GIP Bretagne Santé Logistique. Côté espaces verts, un parcours pédagogique a été créé au mois de mai. En effet, à Lorient, les jardiniers déploient des actions diverses de protection des espaces et des espèces : des panneaux précisait les gestes respectueux de l'environnement. Le site dispose par exemple de plusieurs pièges à espèces indésirables car menaçant la biodiversité locale, comme les frelons asiatiques ou les chenilles processionnaires.

Autour de la question de la mobilité, en septembre, les partenaires publics se sont réunis à Quimperlé comme à Lorient pour informer les usagers. En France, ¾ des trajets domicile-travail se font seul et en voiture. Alors, pourquoi ne pas chercher à varier avec un mode de déplacement doux et alternatif : transports publics, covoiturage, vélo, marche.

La semaine de la mobilité a aussi été l'occasion de proposer aux résidents de Kerbernès de faire un petit tour en triporteur piloté par le collectif Happy Syklett.

## FORUM DES ASSOCIATIONS



*LE 3<sup>ÈME</sup> FORUM DES ASSOCIATIONS DE SANTÉ CO-ORGANISÉ PAR LE COLLECTIF DES ASSOCIATIONS ET LE GHBS A EU LIEU LE 20 JUIN. POUR LA PREMIÈRE FOIS, IL SE DÉROULAIT À QUIMPERLÉ, AU SEIN DE L'HÔPITAL DE LA VILLENEUVE.*

Addictions, dépendances, handicap et maladies neurodégénératives, maladies psychiatriques, cancer, maladies chroniques, accompagnement, associations de consommateurs... Au total, 27 associations ont animé un stand d'information. Chaque semaine, les bénévoles sont présents le jeudi après-midi dans le Hall de l'Hôpital du Scorff pour présenter les actions du Collectif des associations. Ce sont plus de 40 d'entre elles qui ont conventionné avec le Groupe. Des représentants siègent à la Commission des Usagers et participent à de nombreux groupes de travail. Toute l'année, les bénévoles accompagnent des patients et leurs proches. Rendez-vous le 11 juin 2020 à Lorient pour le prochain Forum.



## CHANTONS ET DANSONS ENSEMBLE !



*L'ÉDITION 2019 DE LA FÊTE DE LA MUSIQUE AU GHBS A COUVERT UN LARGE RÉPERTOIRE DURANT 6 JOURS SOUS LE SIGNE DU PARTAGE ET DE LA CONVIVIALITÉ.*

Parmi les chorales présentes au Scorff, celle de la Colloc, créée fin 2018, qui a chanté pour la première fois en dehors de ses murs et en ouverture de la semaine. Le samedi 22 juin, la fête durait toute une journée à l'EHPAD du Faouët avec une forte connotation celtique choisie par les résidents et l'association Ti an Dud.

Au mois d'août, c'est le Festival Interceltique de Lorient qui a offert un spectacle haut en couleur. Sur le parvis, plus de 50 musiciens de la banda de gaitas de Forcarei ont représenté la nation celtique invitée. Dans les couloirs des services, les Australiennes du « Glenbrae Celtic Dancers » interprétant des danses écossaises ont été applaudies par les visiteurs, les professionnels et les patients.

Le Groupe Hospitalier Bretagne Sud remercie les nombreux artistes qui animent la programmation culturelle à l'hôpital.





*SUR L'IMPULSION DE L'AGENCE DE LA BIOMÉDECINE, LES ÉQUIPES DU GHBS ONT, COMME CHAQUE ANNÉE, DONNÉ RENDEZ-VOUS AUX USAGERS POUR LA JOURNÉE NATIONALE DE RÉFLEXION SUR LE DON D'ORGANES ET LA GREFFE, ET DE RECONNAISSANCE AUX DONNEURS, LE 22 JUIN DERNIER À QUIMPERLÉ ET À LORIENT.*

Nouveau, en plus de la journée thématique, c'est au cœur de l'Espace Paroles et solidaires du Festival Interceltique de Lorient que le Comité a pu sensibiliser les passants à la cause du don d'organes et de tissus.

Rappelons-le : tout citoyen est donneur d'organes présumé et qu'il n'y a pas d'inscription à faire pour devenir donneur. Le système du don s'appuie sur le principe du consentement présumé.

La personne qui le refuse doit le faire savoir ou s'inscrire sur le registre national des refus. C'est un acte de générosité qui peut restaurer une qualité de vie. Plus encore, car un donneur peut à lui seul sauver plusieurs vies. Enfin, il n'y a pas de limite d'âge pour donner ses organes, ni pour en recevoir. C'est l'état des organes qui compte.

**Tous donneurs. Tous concernés.**

*DANS LES SERVICES HÉPATO-GASTRO-ENTÉROLOGIE ET ONCOLOGIE, DEUX ESPACES DÉDIÉS AUX FAMILLES ONT ÉTÉ AMÉNAGÉS GRÂCE À LA MOBILISATION DES ÉQUIPES ET AU SOUTIEN FINANCIER DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER ET AUX DONS D'USAGERS. LE MONTANT REPRÉSENTE UN INVESTISSEMENT DE 5768 € TTC.*



## DEUX NOUVEAUX SALONS À LA DISPOSITION DES FAMILLES

Destinés aux familles et aux accompagnants des patients, ces salons offrent la possibilité de partager une pause-café ou un moment calme en dehors de la chambre.

La décoration a été réalisée par l'équipe de «Entre Cha et Ra» basée cours de la Bôve à Lorient.



YOGA,  
SOPHROLOGIE,  
ARTS PLASTIQUES,  
ESTHÉTIQUE...



L'ASSOCIATION YSAÉ PROPOSE DEPUIS 15 ANS, AUX PATIENTS ATTEINTS DE CANCER, DES ACTIVITÉS DE BIEN-ÊTRE ET DE CONFORT : ARTS PLASTIQUES, RÉFLEXOLOGIE PLANTAIRE, SOINS ESTHÉTIQUES, ANIMATIONS MUSICALES... AU COURS DE LEUR PARCOURS THÉRAPEUTIQUE. CES PATIENTS SONT PRIS EN CHARGE DANS LES UNITÉS DE SOINS ET D'HOSPITALISATION DU GROUPE HOSPITALIER BRETAGNE SUD, ÉTABLISSEMENT DE RÉFÉRENCE EN CANCÉROLOGIE DU TERRITOIRE SANITAIRE DE LORIENT-QUIMPERLÉ.



**Les objectifs :**

- Proposer aux patients des prestations de confort et des activités qui rendent le quotidien plus doux, lorsque l'agressivité des traitements se fait ressentir.
- Aider à soulager la douleur physique, à apaiser la souffrance psychologique, morale des personnes gravement malades et/ou en fin de vie. Le bien-être procuré par ces activités et prestations de confort participe à l'amélioration des conditions de vie du malade atteint de cancer.
- Adapter les activités en prenant en considération la demande des patients dans le respect de leur choix.
- Mettre en place un système laissant dans les activités proposées la liberté de choisir.

L'adhésion annuelle est de 25 € et donne accès à tout ce qui est proposé, soit par exemple, 8 soins esthétiques et 3 séances de réflexologie plantaire.

Au total en 2018, 1185 séances, toutes activités confondues, ont été délivrées.

L'association est gérée par un bureau composé de 4 membres, tous bénévoles : Madeleine Scheirmann présidente, Marie-Joseph Goudier vice-présidente, une secrétaire et une trésorière.

Grâce aux soutiens sans faille de *La Ligue Contre le Cancer* - Comité du Morbihan, de l'association *En Famille contre le Cancer* - via « la Littorale » organisée chaque année, de la *Fondation Le sourire de Kathy* - via La Fondation de France, et des cotisations des bénéficiaires et des dons de patients et de familles, toujours plus nombreux, de manifestations organisées au profit d'YSAÉ, entre autres : Mai Ta Barbe (club de sport), troupes de théâtre, chorale, tombola..., les besoins pour le financement des activités sont couverts.

Les bienfaits de ces ateliers pour les personnes atteintes de cancer ne sont plus à prouver. Pour autant, afin de poursuivre et développer ses activités, *l'association Ysaé* a besoin de bénévoles prêts à s'investir pour le bien-être de tous.

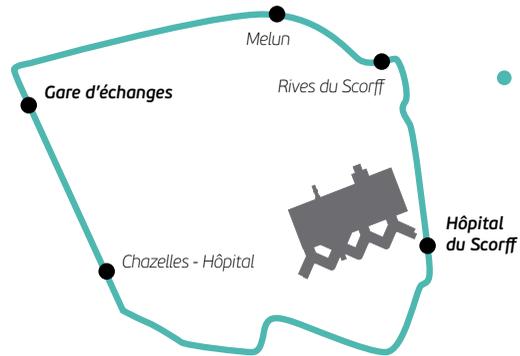
Les activités, accessibles à tous les patients, sont assurées par 2 esthéticiennes, 2 réflexologues plantaires, 1 professeur d'arts plastiques et 1 enseignante compositrice et interprète de harpe celtique. Les soins esthétiques et de réflexologie plantaire sont réalisés dans un espace dédié par le GHBS, au 2<sup>ème</sup> étage sur le site de l'Hôpital du Scorff. Les cours d'arts plastiques sont dispensés à la Maison des Familles, rue du Professeur Mazé à Lorient.

## POUR UN ACCÈS PLUS FACILE AU SITE DU SCORFF

### BUS LIGNE 12

Gare d'échanges ► Melun ► Rives du Scorff  
Chazelles - Hôpital ◄ Hôpital du Scorff

Ainsi que toutes les lignes passant sur le cours de Chazelles.



## 6 SECTEURS DE CONSULTATIONS ET ACTES EXTERNES

Chirurgie viscérale  
Dermatologie  
Hématologie  
Hépto-Gastro-Entérologie  
Oncologie  
Soins de support cancérologie  
Hôpital de Jour 1  
(hémo-onco-hépto-gastro)

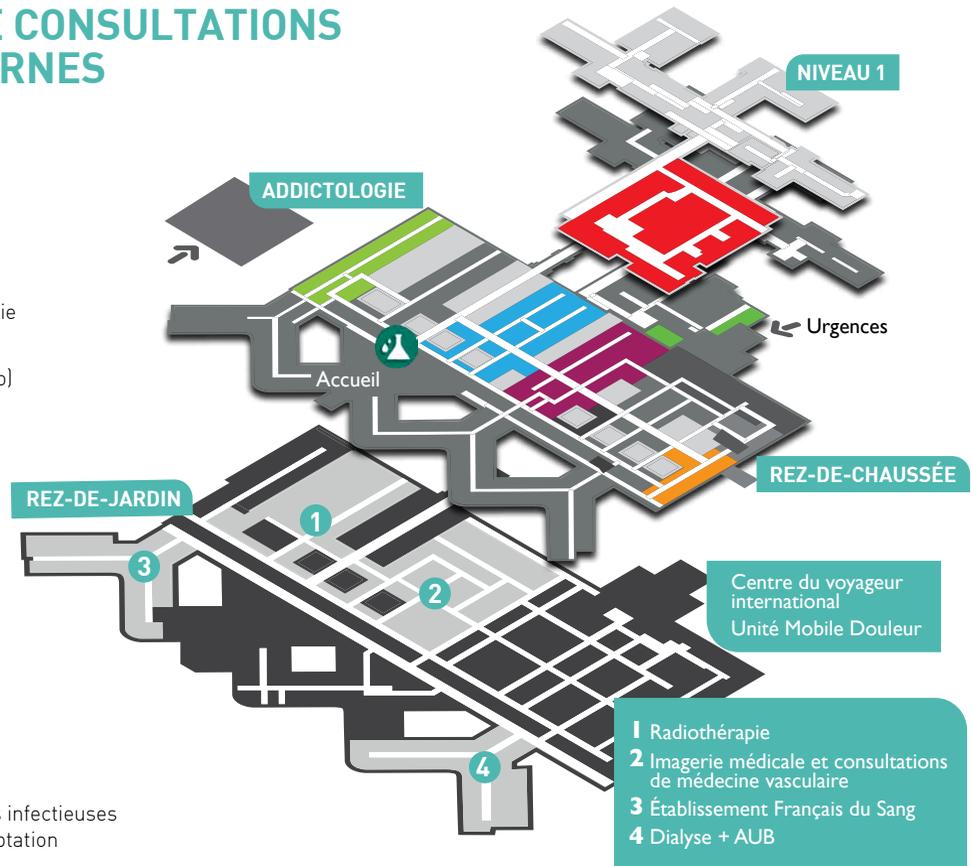
Allergologie  
Chirurgie cervico-faciale  
Odontologie  
Ophtalmologie  
ORL

Anesthésie  
Cardiologie  
Diabétologie  
Endocrinologie  
Neurologie  
Pneumologie

Médecine interne - maladies infectieuses  
Médecine physique et réadaptation  
Médecine polyvalente  
Orthopédie  
Néphrologie  
Rhumatologie  
Tabacologie  
Post urgences  
Chirurgie réparatrice  
Médecine du Sport  
Unité ambulatoire de médecine (UAM)

Consultations Pédiatriques  
Pôle Femme-Mère-Enfant RDJ

Consultations Gynécologie-Obstétrique  
Pôle Femme-Mère-Enfant et Aide Médicale  
à la Procréation au niveau 1



## LABORATOIRE BIOLOGIE MÉDICALE OUVERT À TOUS



### FACILE ET SANS RENDEZ-VOUS !

Votre médecin vient de vous prescrire une analyse médicale :

- vous pouvez la réaliser au GHBS du lundi au vendredi de 7h30 à 17h30

Munissez-vous :

- de votre carte vitale, d'une attestation de mutuelle et de votre carte d'identité

Au rez-de-chaussée, dans le couloir des consultations.

G R O U P E



# HABITEZ OU INVESTISSEZ SUR LES BORDS DU SCORFF À LANESTER

## Les Villas du Scorff



**MAISON  
DÉCORÉE SUR RDV  
LIVRAISON  
IMMÉDIATE  
ILOT B**

Maisons 4 pièces à partir de **213 500 €<sup>(1)</sup>**

### Le 360°



**LIVRAISON  
IMMÉDIATE**

**Dernières opportunités**

### Sundeck



**FRAIS DE  
NOTAIRE  
OFFERTS\***

Du 2 au 4 pièces à partir de **135 000 €<sup>(2)</sup>**

**Nouvel espace de vente**  
rue Gérard Philipe à Lanester

**0805 234 700** Service & appel gratuits

**groupearc.fr**



(1) maison M10, (2) appartement A001, sous réserve de disponibilité. \*Offre réservée au programme Sundeck, versement de 1000 € à la réservation au plus tard le 29/02/2020, signature de l'acte dans les délais légaux avec frais de notaire offerts hors frais d'acte de prêt et d'établissement du règlement de copropriété, et paiement du solde à la livraison. Photos/Illustrations Créaction, LANDEAUCREATION.COM RCS REVINIS B 342 042 546 - 01/2020